



Opéra national de Lyon : Kaléidoscope, un projet à haute valeur citoyenne

En 2004, l'Opéra de Lyon se dote d'un pôle de développement culturel chargé de l'action culturelle pour faire connaître son art à l'ensemble de la cité. Ainsi, Kaléidoscope, le projet pivot du pôle, se développe en lien avec différents territoires de l'agglomération et invite les habitants et les professionnels à participer à la création collective d'un spectacle de théâtre musical. Pour sa mise en œuvre, le projet s'appuie sur un réseau de partenaires multiples, notamment sur les associations et structures de proximité. Stéphanie Petiteau, responsable adjointe du développement culturel, nous retrace l'aventure.

Le pari de la première phase du projet Kaléidoscope (2006-2008) était de taille puisque le projet, tel qu'il a pris forme dans l'esprit de Serge Dorny, directeur de l'Opéra, consistait à accompagner des groupes d'amateurs, issus des quartiers prioritaires de l'agglomération, dans la création de petites formes de théâtre musical, en suivant des ateliers d'écriture, de composition musicale et de mise en espace. Donner la parole artistique à des amateurs, au nom de la plus grande institution culturelle lyonnaise, il fallait s'y risquer.

D'abord proposé aux habitants du 1er arrondissement de Lyon (lieu d'implantation de l'Opéra) et de Vénissieux (où l'Opéra possède ses ateliers de décors), Kaléidoscope prend de l'ampleur pour son deuxième acte (2008-2010), et étend son action aux habitants d'Oullins (cf. ci-dessous).

En faisant le choix de travailler avec les habitants des quartiers les plus fragiles, l'Opéra affirme avec conviction **que l'action culturelle est un facteur de cohésion sociale**, un engagement durable pour le développement d'une cité.

Avec la mise en œuvre d'un tel projet participatif, l'institution poursuit les objectifs suivants : favoriser la mixité sociale, dynamiser les territoires d'action, réduire les écarts entre centre et périphérie, valoriser les cultures d'origine, reconnaître les pratiques artistiques amateurs et créer des passerelles avec les professionnels permanents de l'Opéra.

La nature du projet conduit à développer de nouvelles méthodes de gouvernance à l'interne et dans les

structures partenaires, et favorise le développement des liens entre financements publics et privés, diversifiant les ressources financières et permettant à des entreprises ou fondations d'affirmer leur engagement sociétal aux côtés de l'Opéra.

UN DIALOGUE ENTRE UNE INSTITUTION DU CENTRE-VILLE ET LES TERRITOIRES PRIORITAIRES

La réussite de ce projet (mobilisation des participants, dynamique de partenariat avec les acteurs des territoires), tient au choix de travailler à partir d'une approche territoriale, à un travail de terrain très important et à une bonne connaissance des dynamiques de vie des participants.

Il s'agit à cette échelle d'un choix à la fois politique (répartition de l'activité à l'échelle d'une agglomération, choix de faire dialoguer les « inclus » et les « exclus » de la culture et de la vie sociale) et stratégique puisque l'Opéra travaille à la préfiguration à long terme de la construction d'un équipement rassemblant les fonctions de production et de formation hors centre-ville, au plus près des populations qui s'engagent déjà sur le projet.

UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE COMPLEXE

Dans le cadre d'un projet sur le long terme ayant pour vocation de faire travailler ensemble un grand nombre d'acteurs (communes, équipements municipaux, équipements associatifs, artistes, habitants...), la qualité des relations partenariales est un préalable essentiel. Et même si le projet a parfois été le révélateur de situations de blocage à l'échelle d'un territoire, des méthodes de travail partagées ont été construites entre les partenaires des différentes échelles d'action.

L'enjeu principal de ce type de projet est de **mutualiser les dynamiques et de faire en sorte que l'action de l'Opéra soit un levier**, un prétexte à développer de nouvelles relations aux habitants. L'action contribue également à apporter une plus-value d'image pour un territoire catégorisé comme « sensible » en valorisant les compétences de ses acteurs. ■

Stéphanie PETITEAU

EN QUELQUES CHIFFRES

Kaléidoscope acte 1 (2006-2008)

- 21 petits spectacles de théâtre musical sur 10 lieux de l'agglomération
- 300 participants issus de 2 territoires de la politique de la ville
- 2049 heures d'ateliers de création répartis sur 3 étapes de travail :
écriture, composition musicale, mise en espace
- 4500 spectateurs
- Thème de la nuit

Kaléidoscope acte 2 (2008-2010)

- Un spectacle collectif sur la grande scène de l'Opéra de Lyon
- 350 participants issus de 3 territoires de la politique de la ville
- Plus de 4200 heures d'ateliers et de répétition prévues
- 2400 spectateurs potentiels
- Thème de l'errance